LE LARIIS
UN OUTIL PUISSANT POUR DÉCRYPTER LE MONDE D'AUJOURD'HUI

SITUÉ AU CŒUR DU PLUS NIÇOIS DES CAMPUS, LE LABORATOIRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE EN INTERVENTION SOCIALE (LARIIS) EST À L'AVANT-GARDE. AUDACIEUX, IL A SU ALLIER NOUVELLES TECHNOLOGIES ET CHAMP DU SOCIAL POUR S'INSCRIRE COMME UN ESPACE DE PRODUCTION DE CONNAISSANCES ET D'ANALYSES INÉDIT.

Au chevet d'une société qui déraille de plus en plus où nous sommes tous sujets à être frappés, demain, de vulnérabilité sociale ou économique, ce laboratoire a érigé l'approche interdisciplinaire comme marque de fabrique pour comprendre les phénomènes, suivre les évolutions du travail social et mesurer l'impact des actions. « Travailleurs handicapés, femmes ou enfants victimes de violence, personnes âgées dans les EHPAD... Toutes ces questions sociétales ne font pas l'objet d'accumulation de savoirs. Qu'a-t-on mis en œuvre comme pratiques pour faire en sorte que l'on avance dans les mesures qui sont prises pour améliorer la situation de ces personnes en situation de fragilité ? », questionne Albert Marouani, Professeur émérite en Sciences économiques à l'Université Nice Côte d'Azur et Président de la Haute École du Travail et de l'Intervention Sociale (HETIS), mais aussi à l'initiative de la forme actuelle du laboratoire. Le LARIIS compte une trentaine de chercheurs et associés auxquels s'ajoutent 7 permanents et des collaborateurs occasionnels. Contrairement à d'autres laboratoires ou organismes de recherche, ici, la production de la connaissance est à visée de transformation sociale, c'est-à-dire qu'elle participe à améliorer la prise en compte des personnes, de leur accompagnement et des dispositifs mis en place. Aujourd'hui, l'emploi, le logement, la dépendance, la violence, la radicalisation... sont des questions qui ont pris de l'ampleur. L'idée ? Regarder à la fois ce que sont ces phénomènes, comprendre d'où ils viennent et comment ils fonctionnent, ce qui est fait pour y répondre et analyser les effets des pratiques de l'intervention sociale, du champ, du métier, comment elles permettent de répondre aux besoins des personnes et aux préoccupations des politiques publiques. Les enjeux sont colossaux. Le LARIIS se positionne sur un modèle de recherche appliquée mais aussi comme un formidable outil décisionnel.

ORIGINALITÉ

Les axes de recherches se définissent en fonction des préoccupations du terrain et les diagnostics prennent en compte également les savoirs des professionnels et des personnes accompagnées. C'est ce qui est appelé le croisement des savoirs ou les sciences participatives qui rendent la production unique en son genre. Mais la spécificité réside, sans doute, dans le fait d'être allé loin sur la question des statistiques avancées, des algorithmes, des mathématiques, des indicateurs complexes, de l'intelligence artificielle dans un monde qui culturellement est hostile au quantitatif. Le recrutement d'ingénieurs data scientist est audacieux et il permet notamment de recueillir, traiter, interpréter et cartographier les données dans le respect d'une éthique et à différentes échelles dont la plus fine est la commune et parfois encore davantage, sur des quartiers. L'économétrie spatiale est un outil essentiel pour apporter des réponses efficaces. Les sujets d'études sont nombreux : précarité alimentaire, prévention de la pauvreté, lutte contre les inégalités dès l'enfance, accès à l'emploi pour tous, construction d'une transition écologique solidaire, vulnérabilité numérique. Le LARIIS apporte des réponses précises et efficientes à condition... de lui demander. Et si l'une des clefs pour une société en meilleure santé se trouvait en son sein ? Car ici, la première des motivations de la recherche, c'est l'impact sur les personnes. L'humain. Et cela change tout !

POUR ALLER PLUS LOIN

LES NOUVELLES PROBLÉMATIQUES SONT LIÉES AUX CATASTROPHES CLIMATIQUES

À gauche : Albert **Marouani**
Professeur émérite en Sciences économiques à l'Université Côte d'Azur
Président de la Haute École du Travail et de l'Intervention Sociale (HETIS)

À droite : Julien **Scheepers**
Docteur en Sociologie
Directeur du LARIIS

REGARDS **CROISÉS**

QUE REPRÉSENTE LE LABORATOIRE ?

AM : *Une richesse d'analyse, de compréhension, humaine. Les recherches menées peuvent avoir un impact sur la cohésion sociale de nos sociétés.*

UN TOURNANT ?

JS : *Nous avons recruté un* data scientist. *Dans le champ de l'intervention sociale, c'est totalement novateur ! Cela a permis d'intégrer les environnements numériques de production de la donnée.*

LA PARTICULARITÉ ?

AM : *Son extraordinaire mobilité-flexibilité, sa capacité à répondre aux enjeux et aux besoins des collectivités territoriales, à mobiliser les outils les plus pointus de l'économétrie, de la statistique, de l'intelligence artificielle et à croiser des disciplines différentes avec des savoirs de professionnels et des personnes qui sont concernées par des situations de fragilité sociale.*

LA PLACE DES QUESTIONS SOCIALES DANS LA SOCIÉTÉ ?

JS : *Tout le monde est concerné. L'emploi, la précarité… Cela a tendance à augmenter depuis 40 ans. Après, il y a des sujets qui existent depuis longtemps comme les violences faites aux femmes qu'on ne savait pas mesurer hier…*

AM : *La marginalité, les problèmes sociétaux qui sous-tendent les populations en situation de fragilité ont une dimension systémique. Le laboratoire est un outil essentiel pour comprendre, aujourd'hui, ce qui se passe dans nos sociétés.*

LES NOUVELLES PROBLÉMATIQUES ?

AM : *Elles sont liées par exemple aux catastrophes climatiques comme nous l'avons vu dans la Vallée de La Roya ou la Vésubie. Il y a une conjonction de problèmes sociaux qui se posent. Nous nous préoccupons de savoir comment traiter, demain, les situations sociales qui vont émerger.*

UN PHÉNOMÈNE QUI ÉMERGE ?

JS : *Les migrations liées aux changements climatiques, par exemple. La question du logement aussi car les contraintes économiques, structurelles, sont très fortes.*

L'AVENIR ?

AM : *Obtenir les moyens financiers permettant au LARIIS de développer encore plus ses compétences et ses capacités. Aujourd'hui, l'équipe est sous dimensionnée par rapport aux besoins des collectivités et des enjeux sociétaux…*